

*l'Ecole d'enseignement supérieur des jeunes filles*, ce jour-là les maîtres congréganistes de notre enseignement primaire n'auront rien à envier à leurs collègues d'outre-Atlantique.

Abbé EMILE CHARTIER.

### Les qualités religieuses de l'éducatrice (1)

*Conférence donnée par M. le Principal de l'Ecole normale de Rimouski.*

Le sacrifice, vous ai-je dit, est l'acte par lequel on sort de soi-même, on renonce à soi-même en immolant quelque chose de ses goûts, de ses tendances, de sa tranquillité, pour obtenir un bien moins sensible, mais d'un ordre supérieur.

Pour le bien de son enfant, la mère de famille sacrifie son sommeil, son repos, ses parties de plaisir; elle affronte la fatigue, la maladie; elle souffrira la faim, les contrariétés; elle s'oublie elle-même, pourvu que son enfant soit heureux. Jeune fille elle était peut-être vaniteuse, légère, dissipée, elle aimait les réunions, les longues absences, les plaisirs risqués: aujourd'hui tout son centre d'attraction est là, dans le berceau qui lui tient lieu de tout. L'amour puissant qu'elle a dans le cœur a changé en héroïque générosité ces ardeurs volages qui dissipaient les forces de sa jeunesse. C'est l'esprit de sacrifice qui a pénétré là. Est-ce un fruit de la piété? Oui; sans crainte, je réponds oui; Dieu a fait les mères naturellement pieuses pour les besoins de leur œuvre. Oui, c'est un fruit de la piété; à preuve, c'est que l'esprit de sacrifice sort du foyer où ne règne plus la piété.

Et vous, Mesdemoiselles, votre responsabilité d'institutrice doit-elle vous inspirer cet esprit de sacrifice? et comment serez-vous appelées à le pratiquer.

Le sacrifice, aucune vie n'est fructueuse sans en être pétrie; c'est par lui qu'on se fait du bien à soi-même et aux autres; c'est à ce prix qu'on agit sur l'âme de ses semblables. Il vous faut bien vous familiariser avec cette idée, vous en faire une conviction; c'est la condition fondamentale de l'action que vous voudrez exercer dans n'importe quel rôle, et en particulier dans votre rôle d'éducatrice.

Et quels sacrifices exigera-t-on de vous? les sacrifices réclamés par votre état, votre position d'éducatrices. N'en cherchez pas ailleurs: vous trouverez là tout ce qu'il vous faut. L'institutrice dans sa classe doit donner l'exemple d'une vie réglée et chrétienne pour l'honneur de sa profession et pour le succès de son œuvre. Elle doit de plus pratiquer les vertus professionnelles que je vous exposerai dans une autre conférence,

(1) Voir *L'Enseignement Primaire* de septembre 1914, page 13